

Interview du Supérieur Général*, Tomaž MAVRIČ, CM

Je voudrais tout d'abord adresser mes cordiales salutations à tous les confrères de la Congrégation de la Mission, aux Filles de la Charité et à la Famille Vincentienne du monde entier. J'aimerais aussi vous exprimer l'immense joie que m'ont procuré tous les messages dans lesquels vous vous engagez à prier. Cela m'aide énormément, me rassure et me donne confiance. Nous pouvons ainsi construire tous ensemble, pour Dieu et pour les pauvres, quelque chose de beau.

Comment vous sentez-vous après l'élection ?...

Disons que je suis encore comme dans un rêve... Tout cela est encore très présent dans mon esprit... mais je ressens en même temps une grande paix, la présence de l'Esprit de Dieu, l'Esprit de Jésus, l'Esprit Saint qui est au milieu de nous, qui nous guide et nous accompagne. C'est la Providence qui est en train de guider l'Assemblée Générale et aussi de créer cette atmosphère, belle et fraternelle, que nous vivons tous ensemble... Voilà encore un soutien sur lequel nous appuyer pour suivre la route que la Providence nous trace.

Lorsque vous êtes sorti de votre Vice-Province, Saints Cyrille et Méthode, pour vous rendre à l'Assemblée, aviez-vous imaginé que cela pourrait vous tomber dessus ? Etre nommé Supérieur Général de la Congrégation de la Mission.

Nous ne pouvons jamais savoir à l'avance vers quelle direction l'Esprit va nous mener. Mais c'est ainsi... il y avait bien quelques mots par-ci par-là, mais on ne peut pas dire que l'on sait, on ne peut pas être vraiment certain. C'est pour cela que le mieux, c'est d'être ouvert à l'Esprit. Avant d'arriver à l'Assemblée, ce que j'espérais, c'était que l'Esprit nous guide, et que nous soyons capables d'accepter ce que nous montrerait la Providence.

* Interview with Luis Chavez, CM, for Radio Vicentina in Chile

Père, le but de cette interview est, entre autres, de mieux vous connaître. Pourriez-vous nous raconter quelque chose sur votre histoire personnelle, familiale, vocationnelle, et aussi quelle a été votre vie missionnaire.

Je suis né à Buenos Aires, en Argentine, le 9 mai 1959. Avec d'autres membres de la famille, mes parents avaient émigré de Slovaquie en 1945 pour fuir le communisme. Ils ont été d'abord pendant trois ans dans un camp de réfugiés en Autriche, puis sont arrivés en Argentine en 1948. C'est là que mes parents se sont connus et qu'ils se sont mariés. Nous sommes cinq enfants dans ma famille : trois frères et deux sœurs. Mon père est décédé en 1989, mais ma mère vit toujours. Elle réside à San Carlos de Bariloche, au sud de l'Argentine. Les Vincentiens ont là-bas une église paroissiale, la Médaille Miraculeuse.

J'ai fait mes études primaires et secondaires au Collège María Reina, dans la Province de Buenos Aires. Il s'agit d'une école fondée par les frères arrivés de Slovaquie. Il y avait à côté de l'école un internat, un collège missionnaire où j'ai passé quelques années... Nous rentrions à la maison tous les quinze jours environ, ou alors nous y restions tout le temps.

Après le secondaire, j'ai demandé d'entrer dans la Congrégation de la Mission et je suis entré dans la Province qui s'appelait alors Province de Yougoslavie, qui incluait les frères de Slovaquie, de Croatie et de Macédoine.

En 1977, j'ai fait le Séminaire Interne à Belgrade, en Serbie, et j'ai commencé la philosophie à Ljubljana, la capitale de Slovaquie ; j'y ai fait aussi mes études de théologie. J'ai été ordonné en 1983. Après cela, mes supérieurs m'ont envoyé au Canada, où nous avons des paroisses. J'ai travaillé à Toronto pendant 10 ans, puis 3 ans en Slovaquie. Ensuite j'ai demandé au Supérieur Général, Robert MALONEY, s'il accepterait que j'aille aux missions internationales. Il se trouve qu'à ce moment-là ils envisageaient d'ouvrir une mission internationale en Russie, dans l'Oural. Le P. Robert MALONEY m'a affecté à cette mission, avec un frère... ça s'est passé en 1997, et je suis resté là pendant 4 ans, dans la ville de Niortalagil, dans l'Oural. En 2001, a eu lieu la fondation de la Vice-Province des Saints Cyrille et Méthode, qui inclut trois pays :

la Biélorussie, l'Ukraine et la Russie. Mon Visiteur m'a envoyé suivre un cours de formation en Irlande, à Dublin. J'y suis resté un an, puis j'ai passé une autre année à accompagner des nouveaux séminaristes en Slovaquie. En 2004 j'ai été envoyé à la maison centrale, que nous appelons entre nous « La Maison Don de Dieu »... C'était une idée de notre premier Visiteur... que ça ne s'appelle pas maison provinciale ou maison centrale, mais Don de Dieu... J'ai été dans cette maison jusqu'à aujourd'hui. Au départ j'étais destiné à la formation, au Séminaire Interne, puis j'ai été élu, en 2009, Vice-Visiteur de la Vice-Province.

De quoi rêvez-vous, ou à quoi aspirez-vous pour la Congrégation de la Mission ? Vous êtes-vous fait une idée sur quoi vous voudriez mettre l'accent pendant votre mandat ?

Il y a quelques jours, j'ai partagé la réflexion d'un confrère de la Province d'Italie, qui avait commencé à développer l'idée que Vincent était un Mystique de la Charité. Ces dernières années, Hugh O'DONNELL, un confrère des Etats-Unis, a continué à approfondir cette même idée... Vincent, un Mystique de la Charité... A mon avis, nous avons une merveilleuse occasion d'approfondir cette idée, en tant que Vincentiens, en tant que Famille Vincentienne. A la fin du XXème siècle, le théologien Karl RAHNER a écrit ces mots, qui semblent prophétiques : « le chrétien du XXI^{ème} siècle sera mystique ou ne le sera pas ». Moi j'y vois une charmante invitation pour nous aussi, pour que nous pensions à notre Fondateur, à son charisme, à sa spiritualité, et que justement, nous approfondissions cette phrase dans cette idée : Vincent de Paul, un Mystique de la Charité, et comment nous pouvons l'être, nous aussi, dans nos propres vies.

Chaque Supérieur Général a son propre style. Certains se sont distingués par leurs enseignements et leurs pratiques spirituelles, d'autres par leurs qualités administratives ou comme organisateurs, d'autres comme votre prédécesseur, par leur élan missionnaire et leur simplicité. A votre avis, quelle empreinte laisserez-vous dans le service auquel vous venez d'être appelé ?

Vous m'avez demandé il y a un instant si j'avais un plan, si j'avais des idées concrètes pour ces six années à venir... ma réponse ne différera pas beaucoup pour cette question-ci à propos du style qui sera

le mien... Je veux suivre la Providence... laisser Jésus nous guider et rester ouverts à la Providence. Je pense que c'est cela, le meilleur plan : donner la priorité à Dieu, à Jésus... que nous découvriions ensemble la mission qu'Il veut nous confier à partir d'aujourd'hui. C'est quelque chose que je souhaite partager, avec les confrères, mais aussi avec les différentes branches de la Famille Vincentienne, les Filles de la Charité, d'autres communautés religieuses et les laïcs... Il y a tant de dons, tant de talents ! Rien qu'en regardant ce que je suis en train de vivre à l'Assemblée... que de talents !... C'est un immense potentiel à mettre au service du développement du Royaume de Dieu, pour ce monde dans lequel nous vivons, pour les pauvres, que nous sommes amenés à servir... c'est la collaboration... nous venons de terminer l'Année de la Collaboration dans la Famille Vincentienne... c'est une année qui est terminée sur le plan officiel, mais que nous devons poursuivre de plus en plus sur ce chemin... c'est là que je vois notre avenir.

Y a-t-il quelque chose que vous aimeriez ôter ou ajouter à la Congrégation ?

Là, tout de suite, c'est difficile de dire concrètement ce que je voudrais ôter ou ajouter. Je pense que Jésus, son Esprit, l'intercession de la Vierge de la Médaille Miraculeuse, Saint Vincent, vont nous guider. Je pense que ce sont eux qui vont nous indiquer concrètement le chemin que nous devons suivre, et qu'ils vont nous envoyer des signes pour nous montrer ce qu'il faut améliorer et ce qui ne correspond pas à notre charisme, ou ce qu'il faut ajouter. Je crois que nous devons regarder l'avenir avec beaucoup d'espoir, justement parce qu'à partir du moment où nous nous abandonnons à la grâce de la Providence, il me semble que nous ne devrions pas nous tromper.

On parle beaucoup ces derniers temps de reconfiguration. Quel est le modèle qui s'adapte le mieux, à votre avis, au modèle de reconfiguration : l'unification des Provinces, ou la collaboration ?

Il est certain que si nous entendons par reconfiguration uniquement le fait de regrouper des Provinces, ce ne sera pas suffisant, parce que l'idée étant de collaborer, au bout du compte cette fusion n'aurait rien de positif. Si l'on fait certains changements dans la Province en tant que telle et entre les Provinces en tant que telles, c'est avant tout pour le bien spirituel, pour le bien des personnes que nous sommes

appelés à servir quand nous allons vers les pauvres. Notre objectif doit être cela : mieux les servir. C'est pour cela que dans la Congrégation – et non seulement dans la nôtre, car ce processus a lieu aussi dans d'autres congrégations... Dans certains endroits il y a un manque de vocations, moins de confrères ou de moins en moins nombreux, et c'est la raison pour laquelle des décisions sont en train d'être prises... mais la collaboration est la base pour offrir un meilleur service.

Que diriez-vous aux Filles de la Charité ? Vous êtes aussi leur Supérieur Général... Quel message aimeriez-vous leur envoyer ?

Je les remercie du fond du cœur pour leurs prières, beaucoup de maisons et de Provinces ont envoyé des messages de félicitations, dans lesquels apparaît en premier la promesse de prier quotidiennement et de manière régulière. *C'est pour cela que je salue chaleureusement toutes les Filles de la Charité*, j'adresse à chaque sœur une affectueuse accolade... et comme vous l'avez dit, vous devez votre vocation également aux Filles de la Charité, et ça aussi c'est un signe concret de collaboration, le fait que nous nous aidons les uns les autres. Nous serons tous très contents si notre collaboration se développe de plus en plus, et il n'y a pas de doute que Dieu nous donne beaucoup au travers de nos frères et sœurs. Les Filles de la Charité font chaque jour un travail immense, et elles l'ont fait pendant tant d'années, tant de dizaines d'années et de siècles, depuis que notre charisme a été fondé, ce charisme dont nous allons fêter l'année prochaine les 400 ans. Je vous souhaite à vous toutes, ainsi qu'à nos confrères et à tous les membres de la Famille Vincentienne, que nous continuions à montrer l'exemple du service et que nous persévérions dans l'espérance ; c'est ainsi que Dieu va nous donner des vocations pour que notre nombre cesse de diminuer et qu'au contraire, nous soyons de plus en plus nombreux et nous nous développons. Si Dieu le veut, nous nous verrons bientôt... Je commencerai à effectuer mes visites probablement dans quelques semaines ou quelques mois, et ce sera une grande joie pour moi de vous rencontrer aussi.

Nous fêterons l'année prochaine les 400 ans du charisme vincentien. A votre avis, quel est le signe le plus éloquent que nous devrions donner au monde d'aujourd'hui en tant que Famille Vincentienne ?

Notre spiritualité est centrée sur le Christ, l'Incarnation, la Trinité, l'Eucharistie, sur l'amour envers les Pauvres et envers la Vierge Marie... ce sont les fondements de notre spiritualité... Que nous approfondissions en nous la spiritualité que nous avons été appelés à vivre... cela va nous mener de plus en plus vers les pauvres. A mesure que nous allons approfondir notre spiritualité, nous allons nous rapprocher de plus en plus d'eux. Nous allons trouver de plus en plus les réponses dont le monde a besoin aujourd'hui, en particulier les pauvres. C'est ce que je vois comme signe de notre époque, et comme je l'ai déjà dit, la Providence va nous montrer quels sont les besoins – elle va nous le montrer à nous, mais aussi à ceux qui nous entourent et à ceux que nous allons rencontrer tout au long de l'année à venir, lorsque nous allons fêter les 400 ans... Par notre manière de vivre et d'agir, ceux qui doutent, ceux qui sont éloignés de Dieu, pourront voir que oui, que c'est quelque chose qui vient de Dieu, et eux aussi seront attirés vers ce chemin, et de cette façon le cercle s'agrandira de plus en plus. Nous pouvons inclure plus de personnes dans notre cercle, pour que la famille s'agrandisse, et (plutôt) avec la grâce de Dieu, nous allons le faire.

Père, nous sommes à une époque où la technologie a ouvert différents domaines, surtout dans celui de la communication, les réseaux sociaux. Il y a beaucoup de jeunes qui vont sur les réseaux et qui ont eu, grâce à cela, l'opportunité de connaître la Famille Vincentienne. J'aimerais que vous envoyiez des mots d'encouragement à tous ces jeunes qui sont prêts à s'investir dans le service.

Je suis tellement content d'entendre cela, d'entendre que les jeunes sont en train de vivre avec un cœur ouvert, qu'ils utilisent les réseaux sociaux et les différentes formes de communication pour le bien. Je vois qu'il y a là une grande opportunité et je pense que les médias sont un domaine dans lequel nous devons également nous développer. Les médias existent, les outils sont là, nous pouvons les utiliser pour le mal, mais nous pouvons les utiliser aussi pour le bien. Les moyens de communication ne sont pas mauvais en soi, ce sont des moyens. Ce que nous en faisons dépend de nous, et j'y vois un fort potentiel : les gens qui vont voir et écouter des exemples tels que les vôtres, chers jeunes... ce que vous êtes en train de faire, le service que vous

êtes en train d'effectuer, votre cœur ouvert pour aider les pauvres, en différents domaines et de différentes manières... J'espère que certains se sont engagés et que d'autres vont laisser s'ouvrir leur cœur et vont se décider... Je peux moi aussi faire quelque chose de ce genre... Bien entendu, moi aussi je pourrais aider de cette façon ou d'une autre...

Je vous dis du fond du cœur : continuez, essayez d'inviter d'autres à vous suivre, qu'ils s'approchent et que leur service soit fondé sur Jésus, sur notre Dieu, sur notre frère, qui nous donne un fondement solide, le plus solide de tous, parce que des moments difficiles vont arriver... lorsqu'on voit que les choses ne vont pas comme on le souhaiterait ou comme on l'avait prévu ou quand il y a tant de besoins, quand on commence à perdre espoir, c'est précisément l'accompagnement de Jésus qu'il nous faut, c'est avoir le cœur toujours ouvert, en sachant que Jésus est avec nous et que c'est Lui qui nous ouvre les portes et que c'est la Mère, la Vierge, qui nous accompagne et que ce sont eux qui nous mènent aux pauvres, nous n'y allons jamais seuls... Et pourvu que parmi vous, parmi les jeunes... je suis certain que parmi vous aussi, Jésus appelle à le suivre, comme prêtre ou missionnaire ou sœur dans la vie religieuse. Vous le ressentirez vous-mêmes. Si votre cœur commence à battre dans cette voie, ouvrez-le lui et dites-lui « oui » avec beaucoup d'humilité, mais aussi avec beaucoup de confiance, parce que c'est Lui qui est en train de vous appeler.

Très bien, je vous remercie infiniment Père d'avoir répondu à cette interview. Alors merci beaucoup, que le Seigneur vous bénisse et qu'il vous accompagne tout au long de ce ministère que vous venez de commencer.

Je veux moi aussi vous remercier de tout cœur, et je vous demande à tous vos prières, priez pour moi, priez pour notre Conseil Général, priez pour notre Assemblée, qui est encore en cours ; priez pour toute la Famille Vincentienne dans le monde entier et faites-le avec beaucoup de confiance, pour que tous ensemble nous puissions faire quelque chose de beau pour Dieu et pour les pauvres. Merci beaucoup.

Traduction : Marie des Neiges MEIS,
Équipes Saint Vincent (AIC) France